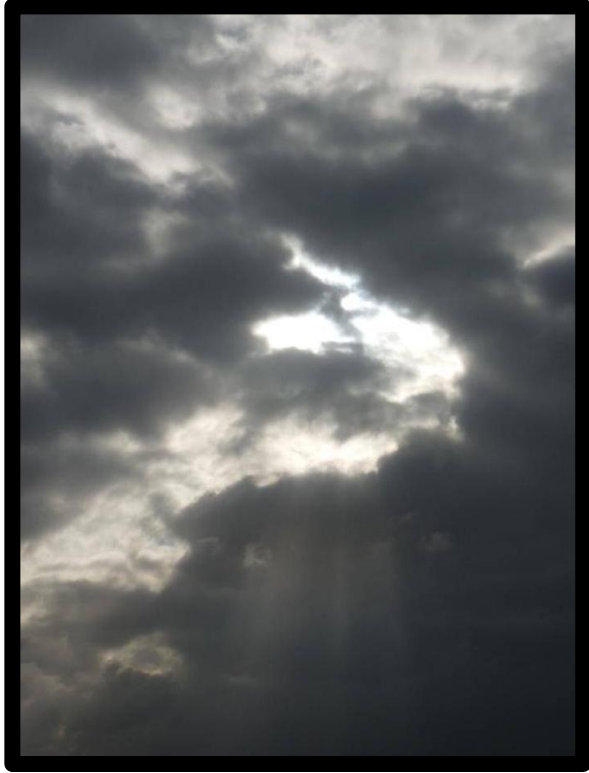


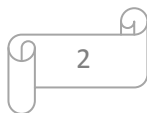
MENSONGES



JChristophe DELMEULE

6 avril 2022

Dire



Du contrepoint délivrer le psaume, souder la ligne de partage aux frondaisons inhospitalières, quand de l'onde à la baie se dénoue le mouvement, le rythme buccal des langueurs maritimes.

Cette mouette de givre observe le dénuement des oiseaux de proie, ceux qui errent sur les quais et brandissent la parole muette comme une promesse d'exil. On les connait. D'ombre et de suspicion. Silhouettes boréales que la lumière traverse. Fluide du sommeil et du rêve.

Cette vague amphibie qui noie l'estime des nageurs insensés. Oser. Tenter. Se confier aux pirates du songe pour sentir se briser les os. Disparition.

Tu cascades mes aveux. Étranger passif de la déambulation. Chimère inerte trop lente pour une révolution. Tortue vigile des aberrations.

Attente.

De ce seuil des marbrures broder la fin ou inonder les trêves. Celles qui s'épuisent à arpenter la violence du jour, ce dard soleil ou cette épine des magnitudes.

Au Nord, les vigilances casquées des armées devenues hypnotiques. Quelques criaileries épanchées sur les gravats. Un enfant mutilé qui patiente dans un abri, croyant sans doute qu'il est encore possible de croire.

Deux chiens pélagiques aux morsures mordorées glissent leurs truffes d'argent sous un olivier écartelé. Et toi, tu diligentes mes soupirs, pour y graver le signe, celui des appréhensions ou des mutineries, selon l'heure ou la saison.

La pluie allume ses symphonies sur le toit des souvenirs d'acier.

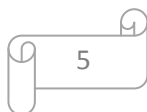
Abrasions. Langue de Boa. Hymnes déconstruits d'un
enserrement maudit.

Celui qui choit s'époumone dans l'absence.

Je crois en toi puisque tu y crois pour moi.

Tu crois en moi parce que je vis pour toi.

Malingre, un amant déchu souffle dans une trompette
d'ivoire.



Hiver. Lamelles limailles ou débris de jonc. Feu sacrificiel ou tonnerre fumigène.

Des éclats, d'une charpente dégarnie de mousse et brillante sous la lune vierge des décembriers.

Une brouette entorsée de chaînes où l'on charriera les morts. Et ce relent fleuri d'un jasmin explosé.

Séduire



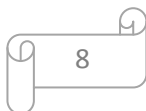
Côtoyer l'escrime, et du fil de l'apprêt susciter l'insolence. Celle, glacée des hâbleurs de l'abîme. Celle, brisée des élagueurs de cimes.

Cultiver l'ignorance des chairs et décimer l'apostrophe poétique. Cette déclamation d'arrogance aux hasards des pitreries de l'invasion. Compter les chars comme on dénombre l'immortalité broyée dans l'effigie. Égrainer le stylet acidulé pour épeler le prénom des sbires.

Conversion.

Évasion des entorses sur une échelle de bruite.

Derrière tes cils, je désire contourner l'arbitraire du pire.



Si tu ris de mes envies, c'est qu'elles te donnent envie.
Circonvolution sabine ou fuite aux confins des
expansions.

Mais toi, tu libères l'infini de ce qu'il est, une immensité
prisonnière du mot. Poisson ou spirale, prophétie
expéditive. Comme on rase les murs, comme on gomme
les villes.

Tendre à l'oreille le soupir d'un pleur. Timide, repent de
n'être que la vie qui s'obstine à ne pas obéir aux
aspirations létales.

Du romarin, nous espièglerons les côtes de granit, nous jonglerons sur les poignées du vide, nous danserons au rythme des exodes.

Peut-on désorganiser la voix et lui demander d'imaginer un son, de démasquer sous la plaque les fureurs tectoniques de la rumeur ?

Cette vieille femme acharnée à reconstituer l'instant, celui qui n'a laissé aucune chance à la survie des parures. Cette vieille femme qui s'immisce dans nos élans pour mieux achalander sa mémoire ensevelie. Tu la connais, de l'Estaque ou du vieux port de Barcelone, du tréfonds de la Crète ou de la criée de Bari. Tu lui as souvent offert du feu, comme on offre à un fantôme l'espoir d'une délivrance. Que t'a-t-elle avoué ? Et pourquoi ?

Mille espèces de crevasses, mille origines de la scorie.
Les terrils fous ont libéré leurs lèvres, craché le fiel des
amitiés fanées, quand du Grisou renaissait la cendre et
que les chevaux d'airain tremblaient dans les galeries.

Chaque jet de la navette dépiste en lien le fouet d'un viol
intime, d'une virulence assombrie de ne pas être
partagée.

Nos corps acheminés ont entrelacé l'estime. Ils ont flirté
avec la faille et désormais sont prêts à toutes les
absolutions.

Maudire

Chakras. Poussières d'amiante au burinage des passions.
Nos regards comme lacs de sinuosités, éperdus dans le
miroir des éreintements. Torsions funambules sur fond
de saudade ou de flamenco étincelants.

Cette pierre de silex qui brille dans le brouillard des
affolements. Un cri, sournois ou simplement surpris au
cœur même de sa jouissance. Un cri, tombé de la
muraille dans l'océan d'écume.

Que restera-t-il des lamentations de Jérémie ou de la
tristesse de Marie-Madeleine ? Quelle icône pour quelle
lèpre ?

Glisser sur le marbre et naviguer en dérision. Sculpter la fresque de l'agneau et panser les plaies de l'errant. Serrer en paume le joug des fascinations.

Tu entends dans l'écho l'écho d'une autre folie, d'un autre voyage, d'un chant paludéen où se meuvent les algues éthérées. À chaque fois, à chaque geste, le palimpseste des épouvantes, l'évanouissement des filiations.

Cette silhouette invisible projette son reflet sur le mur des silences. Elle caresse son trépas comme on cultive un champ d'orchidées vives. Pour quelle fleur arraisonnée ou quelle profanation définitive ?

Hachures sur peau et signature des véroles intuitives.
Stigmates dessinés sur les cieux de l'ardeur.
Retournement, ligatures sur pilotis, crues belliqueuses.

Cette source empoisonnée qui irrigue les champs et
draine les sels désormais infestés. Combien de bombes
enfouies sous le sable, combien de squelettes abandonnés
aux orifices de l'enfer ?

Un autre chien, peut-être, eût empêché les colonnes
d'entrer dans le square de la mort.

Piloris et serments, pierres joyeuses assorties en collier,
peuplades inconnues encerclées par l'ange dernier des
excommunications.

Ton totem jadis nous avait protégés. Il demeure inerte,
seul, dans son immobilité orpheline. Il sait et ne veut pas
se souvenir.

Le long des plages des requins inhabités sont venus
s'échouer. C'est un jeu de hasard qui ne laisse aucune
place aux dés. Un tirage défenestré dans un village rasé.

Une ruine sur mensonge, un territoire expulsé, un jardin
où se promènent les dernières cigognes du vent. Qui
accepterait encore de cicatriser le sang ?

Et toi tu joues de l'arme noire. Dans tes nuits secrètes où tu fréquentais les sorciers de l'alcôve.

Cette girouette qui brave le temps et lance aux métaux le rire de la rouille. Qui grince dans l'hypothèse inattendue d'un retour en grâce.

Faut-il inventer de nouveaux points cardinaux pour une géographie des fusions ? Batteur de cartes ou montreur de singes, artificier des saisons disloquées ou soldat de béton. Qui es-tu ? Où vas-tu ?

Quelles raisons attacher à l'appendice du crime ?